

N°387

du 19
Avril
2011

Editorial

Par Koffi
SOUZA

PRESIDENTIELLE SEREINE AU NIGERIA

Les élections au Nigeria ont souvent généré des violences et des fraudes. C'est pourquoi, il faut se féliciter de la bonne tenue du scrutin présidentiel qui vient de se tenir. L'ancien président ghanéen John Kufuor, chef de la mission d'observateurs de l'Union africaine (UA), a salué l'organisation de la compétition. "J'espère que la situation aura un impact très positif sur le continent", a-t-il dit à Reuters, alors qu'une dizaine d'élections sont attendues d'ici la fin de l'année en Afrique.

Sur la base des dépouillements dans la quasi-totalité des 36 Etats du pays le plus peuplé d'Afrique, le président du Nigeria, Goodluck Jonathan, est assuré sans doute d'être élu dès le premier tour.

Son rival, Muhammadu Buhari, musulman originaire du Nord qui dirigea la junte militaire dans les années 1980, espérait imposer l'alternance confessionnelle au président sortant, chrétien issu du Delta du Niger. Les partisans de Buhari estiment en effet que Jonathan a "volé" à leur région le droit de diriger le pays en vertu d'une règle informelle de partage du pouvoir entre musulmans et chrétiens, deux communautés à la taille équivalente dans ce pays de 150 millions d'habitants. Ce qui n'est pas totalement exact le président sortant n'a fait en effet que succéder brièvement à son prédécesseur décédé.

Il faut espérer que le Nigeria échappera aux troubles confessionnels qui divisent trop souvent le pays.



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

Avec 3 mois de retard, enfin les résultats provisoires du 4ème Recensement

Vers une baisse confirmée de la population togolaise par rapport aux prévisions

1^{er} Forum national de la jeunesse

Les jeunes togolais à l'école de la citoyenneté



Kokou Yao N'Guissan, Coordonateur National du 4^e RGPH

Mondialisation de la vie chère

La hausse des prix des denrées alimentaires a été plus forte dans les pays pauvres, dont le Togo

— Réhabilitation de la Route Nationale N°1

La BAD veut s'engager pour Atakpamé-Kara

— Boulevard du 13 Janvier/ Agoè-BKS-Limousine-Adidogomé

Les fonds se mettent en place

Repères

Redonner du sourire aux enfants

La branche togolaise de l'ONG "Chaîne de l'Espoir" a entamé ce mercredi 13 avril à Lomé, une mission d'opération d'enfants souffrant de fentes labio-palatines, et ce jusqu'au 22 avril.

Sixième du genre, cette mission prend en charge une quarantaine d'enfants recensés à travers tout le pays. Elle entend redonner le sourire à ces derniers dont les lèvres supérieures présentent souvent des fentes. Ces opérations contribueront en outre à la réinsertion sociale des bénéficiaires et de leurs parents souvent marginalisés à cause des croyances superstitieuses. La mission a commencé par une consultation qui a déterminé les patients en état de subir une intervention chirurgicale. L'opération se déroule sous la supervision du professeur au collège de Médecine des Hôpitaux de Paris, chirurgien plasticien pédiatre, Bernard Pavy, dont la mission est également de former les chirurgiens togolais en la matière. Le président de la "Chaîne de l'Espoir" au Togo, Claude Kouessan Kouevi a indiqué que, même après l'opération, les patients sont suivis jusqu'à leur guérison totale. Il a confié que le manque de moyens empêche leur organisation d'intervenir à l'intérieur du pays.

M.A./ATOP

Musique

Africarythmes commence ce samedi 21 avril

La quatrième édition du Festival international des musiques d'Afrique, "Africarythmes", commencera à mettre la musique, à partir de ce jeudi 21 avril pour des festivités qui dureront jusqu'au 24.

Plusieurs grands noms de la



Boncana Maiga

musique africaine seront au rendez-vous de ce festival qui se tient au Togo depuis quatre années. Parmi les artistes invités, il y a notamment le célèbre instrumentiste et arrangeur Boncana Maiga du Mali, le Sénégalais Yoro Ndiaye, le chanteur de Hip Hop ghanéen Edem Ayigbe, la guinéenne Kamaldine Conté, Madoc du Bénin et la rock star nationale Jimi Hope. Le pays d'Alpha Condé portera également sur la scène un groupe de Hip Hop, Instinct killers.

Une soirée Vip, dédiée à la World Music, sera produite à l'Hôtel Eda Oba où se retrouveront

Jimi Hope, Yoro Ndiaye, Kamaldine et Boncana Maiga. Le terrain de basket du stade omnisports de Lomé accueillera les chanteurs de Hip Hop à l'instar d'Edem Ayigbé, 100 Papier, Instinct Killers et Madoc. Il est également prévu dans la même jour-



Kamaldine

née la grande finale de la Break Dance Academy 2011.

Cette quatrième édition se joue également dans un registre social. Africarythmes est présent aux côtés des malades dans les hôpitaux de Bé, CHU campus et CHR de Lomé.

Il y aura également un atelier de formation dédiée aux compagnies de break dance de Lomé. Lequel atelier sera animé par Ousmane Bangoura de la Guinée Conakry.

Festival

Les griots à l'honneur à Pagouda ce 23 avril

La deuxième édition du festival national des griots (FESNAG) aura lieu le samedi 23 avril à Pagouda dans la préfecture de la Binah. Il rassemble une quinzaine de griots à la Maison de la jeunesse et de la culture de la ville de Pagouda.

"Ce festival s'inscrit dans le cadre de la sauvegarde et de la promotion du patrimoine culturelle immatériel au Togo", explique M. Kéyéwa, rapporté par notre confrère republicoftogo.com

Pour Oulégho Kéyéwa, ancien ministre de Communication et de la culture, le griot joue un rôle important dans la préservation des valeurs morales et spirituelles, à travers chants et poèmes, et la mémoire des peuples. Pendant des siècles, le griot a joué ce rôle important dans l'histoire des peuples qui n'ont pas connu l'écriture dans certaines contrées d'Afrique Noire. Une tradition bien menacée à l'heure des Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC).

"Nous constatons avec une



Oulégho Kéyéwa

certaine tristesse que ces gardiens des us et coutumes sont aujourd'hui des laissés-pour-compte dans notre patrimoine matériel et immatériel. Ce qui met en danger la pérennité de cet art de la scène très important dans le développement socioculturel apaisé de notre pays. Ce festival s'inscrit donc dans la problématique de sauvegarde et de promotion de ce patrimoine", a déclaré M. Kéyéwa.

On ne peut que l'encourager dans ce combat du pot de terre contre le pot de fer, tout en soulignant que la meilleure façon de sauvegarder les civilisations de l'oralité est de pouvoir consigner dans des livres des études concernant le travail mémoriel sur ces peuples.

Repères

Une nouvelle dynamique pour la culture au Togo

Le ministre des Arts et de la Culture, Me Yacoubou Koumadjo Hamadou a, au cours d'une conférence de presse animée à son cabinet le jeudi 14 avril, lancé la première phase de l'inventaire du patrimoine culturel. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de l'inventaire général du patrimoine culturel immatériel et vise à éclairer son auditoire sur l'intérêt que revêt une telle initiative. Me Yacoubou a expliqué que l'inventaire général comporte deux grandes étapes à savoir : l'inventaire matériel et l'inventaire immatériel. Il consistera à répertorier et à recenser de façon la plus exhaustive à travers tout le pays, l'ensemble des sites, monuments et pratiques culturelles, anciennes ou récentes ayant un intérêt culturel pour le Togo et pour le monde entier. Cette première étape qui mettra l'accent sur le patrimoine culturel immatériel prendra fin le 30 septembre 2011 et la deuxième qui sera consacrée au patrimoine culturel matériel et naturel se fera en février 2012. Cet inventaire permettra aux autorités d'inscrire nos richesses culturelles sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO et aux citoyens de se rendre compte de la potentialité culturelle de leur pays commun et d'envisager l'avenir avec plus de solidarité dans une dynamique de transmission intergénérationnelle sans cesse.

M.A./ATOP



COMMUNIQUE DE TOGO TELECOM

Togo Télécom informe son aimable clientèle qu'en raison des travaux de réfection des routes dans les villes de Lomé et de l'intérieur du pays et ce, malgré toutes les dispositions prises, le réseau téléphonique et internet risquent de subir par moment des perturbations.

Togo Télécom vous présente d'ores et déjà ses excuses pour les désagréments que vous pouvez subir et vous informe, le cas échéant, d'appeler le **119**, numéro gratuit depuis le réseau Togo Telecom.

LA DIRECTION GENERALE

Avec 3 mois de retard, enfin les résultats provisoires du 4^{ème} Recensement Vers une baisse confirmée de la population togolaise par rapport aux prévisions

Sylvestre D.

Prévus pour être publiés le 20 janvier 2011, les résultats provisoires du dénombrement effectué dans le cadre du 4^{ème} Recensement général de la population et de l'habitat (4^{ème} RGPH) seront annoncés ce 22 avril, soit avec trois bons mois de retard sur le calendrier initial. On peut déjà conclure que la publication des résultats définitifs connaîtra un retard sur la période d'août-octobre 2011 fixée au début du processus. Mais, du côté de la Direction générale de la statistique et de la comptabilité nationale (DGSCN), cela n'est pas forcément vu comme un retard, expression du relâchement dans le travail. Après le dénombrement proprement dit, effectivement tenu entre le 6 et le 19 novembre 2010, avec une prorogation de deux jours pour ratisser large, une phase d'enquête de couverture avait été ouverte entre le 26 février et le 12 mars 2011, au bénéfice d'un échantillon de 100 zones de dénombrement sélectionnées de façon aléatoire et couvrant les zones urbaines et rurales, pour estimer les taux de couverture du recensement et évaluer la qualité des données de certaines variables. L'opération a été marquée par un satisfecit, selon un communiqué rendu public.

Aujourd'hui, avec ce rendez-vous du 22 avril, il s'agira de publier les grandes tendances des chiffres obtenus après le dénombrement. Jusque-là, la DGSCN, jouant la coordination nationale de l'opération, ne veut dévoiler voire livrer aucun «secret» à la presse.



Kokou Yao N'Guissan, Coordonateur National du 4^{ème} RGPH

Tout doit rester caché jusqu'à la seconde près. Même pas de chiffre approximatif sur le total obtenu. Bizarre, pour des données qui concernent une population, le public par excellence. C'est au Togo et il faut s'en accommoder. Sous d'autres cieux, cela peut ne pas être un événement.

Tout ce que L'UNION a pu recouper, c'est que les données détaillées obtenues sont actuellement aux soins des opérateurs de saisie et ne pourront être diffusées qu'au mois de novembre prochain, probablement. C'est une prévision. L'autre confiance, qui devra être confirmée, est que les prévisions officielles ne sont pas atteintes. Autrement, le chiffre projeté dans

les calculs sur l'évolution de la population, il y a des années déjà, n'est pas obtenu. Cela ne veut pas forcément dire que des gens sont plus décédés que d'autres ne naissent. En matière de population, des paramètres sont à considérer et il ne s'agissait pas uniquement de dénombrer des Togolais de nationalité.

Au Togo, le dernier recensement en date remonte à 1981, soit 29 ans avant l'actuel, alors que l'ONU recommande une opération tous les dix ans. Du coup, le pays n'a fonctionné jusque-là que sur des projections. En 1981, on notait 2.719.000 de Togolais. En 2000, la population était de 4.629.000 d'âmes, 728.000 en 1922 et 3.492.000 en 1990. 51% de

femmes contre 49% d'hommes, avec 42,2% de personnes âgées de moins de 15 ans, 31,5% entre 15 et 34 ans, et 6,5% pour les 80 ans et plus. La densité moyenne est de 99 habitants au kilomètre carré. Suivant des estimations établies en 2008, cette population est de 5.598.000 habitants, pour un taux de chômage de 6,8% et un taux de vulnérabilité à la pauvreté de 81,8%. En 86 ans, de 1922 à 2008, la population s'est donc multipliée par 7,7. A ce rythme d'accroissement, elle devra atteindre 6,446 millions en 2015, 8,171 millions en 2025, 10,358 millions en 2035...et 16,644 millions en 2055. Soit un doublement de la population tous les 29 ans.

Le 4^{ème} RGPH devra produire, au finish, une base de données actualisée sur les caractéristiques sociodémographiques et sur l'habitat (structure par âge et sexe, nuptialité, fécondité, mortalité, activités économiques, chômage, éducation, typologie habitat...), un répertoire des lieux habités comportant les effectifs des populations, les infrastructures de base et les coordonnées géographiques de tous les lieux habités du Togo (villes, villages, hameaux et fermes), une base de sondage aréolaire indispensable pour les enquêtes intercensitaires, et des analyses poussées sur diverses thématiques sociodémographiques : l'exode rural, le travail des enfants, le genre, les personnes âgées, etc. C'est ce qui est annoncé pour novembre.

VERBATIM Par Eric J.

La nouvelle fronde au sein de l'opposition

Il est très difficile aujourd'hui de se retrouver dans le paysage politique national. Tous les partis politiques ne participant pas au gouvernement Gilbert Houngbo se réclament de l'opposition mais à des fortunes diverses, malheureusement. Ailleurs, les partis politiques se positionnent de la droite ou de la gauche, qu'ils soient traditionnels ou extrêmes, ou du centre. En ce moment, leurs actions suivent une logique tracée par leur courant et évoluent en toute indépendance vis-à-vis des autres. Chacun se donne une voie pour arriver au pouvoir. Il peut y avoir des alliances circonstancielles qui n'enlèvent en rien l'essence, l'indépendance et surtout la stabilité des partis politiques.

Sur la terre de mes aïeux, rares sont ces formations politiques dont les courants sont connus de leurs sympathisants. Le parti politique ou l'association politique est créé suivant les humeurs du fondateur en même temps chef de file incontesté et incontestable qui lui donne une empreinte personnelle. L'objectif souvent est de parvenir au pouvoir quoi qu'il arrive. C'est pour cette raison que les partis politiques sont instables chez nous. Ils virevoltent dans la direction d'un bon ou mauvais vent. Dans le cas de l'opposition, s'établit un jeu dangereux de leadership au point où ses composantes se cognent à la moindre divergence.

Samedi dernier, l'opposition togolaise a encore étalé son désamour au grand public. Le nouveau-né de la famille des associations politiques, le Front-Sage (Front pour la Sauvegarde des acquis de la démocratie et la gouvernance efficiente), sous la conduite de Jean Dégli, avocat ancien ministre de la transition, a appelé les populations de Lomé à une marche au nom des 20 ans de la tuerie de la lagune de Bè. Les organisateurs voulaient juste profiter de l'occasion pour dire «non» à la bêtise humaine et revendiquer des réformes institutionnelles et institutionnelles. Cet appel n'a été du goût du Frac (Front républicain pour l'alternance et le changement) avec à sa tête Jean-Pierre Fabre, président de l'Anc, habitué à des marches tous les samedis. Du côté, des injures ont fusé de partout. Jean-Pierre Fabre a ouvertement déclaré que «Dégli a échoué dans sa manœuvre car l'opinion togolaise l'a censuré en refusant de le suivre massivement... La situation est désormais claire avec une opposition à la solde du pouvoir et l'autre, légitime, au service du peuple». Et maître Abi Tchessa d'ajouter : «Il faut dire à ceux qui veulent emprunter d'autres voies pour aller finir dans la sauce du Rpt que le peuple togolais veut le changement...» Et pendant ce temps, la bande à Dégli ne s'était permis que de se défendre. «On nous dit que nous allons travailler avec le Rpt, nous ne travaillons pas pour les gens du Rpt, nous travaillons pour que les Togolais aient du bien-être.» a indiqué Jean Dégli. Et son associé Abass Kaboua de renchérir : «Lorsque vous voulez poser des actes qui vont dans le sens de l'unité du pays, il y a certaines personnes qui vous accusent d'être parti prendre l'argent au Rpt.»

Le débat est donc lancé entre le Frac qui pense détenir la vérité en essayant d'étouffer toute autre voie discordante et le Front-Sage ayant à l'esprit de pouvoir obtenir par le dialogue, les opinions contradictoires ce que d'autres n'ont jamais réussi à obtenir depuis plus de vingt ans.

Mondialisation de la vie chère

La hausse des prix des denrées alimentaires a été plus forte dans les pays pauvres, dont le Togo

Selon les nouvelles statistiques publiées le 14 avril dernier par le Groupe de la Banque mondiale, les prix mondiaux des produits alimentaires ont augmenté de 36% par rapport à leurs niveaux d'il y a un an, proches du record de 2008, et demeurent instables en partie, en raison de la hausse du coût des combustibles liée aux événements du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. Une tendance qui pousse une partie de l'humanité dans une pauvreté plus grande.

«La volatilité et le niveau élevé des prix des denrées alimentaires aggravent les souffrances des populations pauvres et pourraient pousser davantage de personnes dans la pauvreté», a déclaré le président du Groupe de la Banque mondiale, Robert B. Zoellick, lors d'une conférence de presse organisée avant les Réunions de printemps de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international. «Nous devons

donner la priorité aux problèmes alimentaires et protéger les populations pauvres et vulnérables qui consacrent la majeure partie de leurs revenus à l'alimentation».

Une hausse de 10% des prix mondiaux risquerait de précipiter 10 millions de personnes supplémentaires sous le seuil d'extrême pauvreté (1,25 dollar par jour). Une poussée des prix de 30% pourrait entraîner une augmentation de 34 millions du nombre d'êtres humains vivant dans la pauvreté. Ceux-ci s'ajouteraient aux 44 millions de personnes qui sont tombées dans la misère depuis juin 2010 sous le coup de la flambée des prix. Selon les estimations de la Banque mondiale, environ 1,2 milliard d'individus vivent en dessous du seuil de pauvreté de 1,25 dollar par jour.

Parmi les hausses majeures enregistrées depuis un an figurent celles du maïs (74%), du blé



Comme ici au Togo, les repas scolaires sont une solution de la Banque mondiale

(69%), du soja (36%) et du sucre (21%). En revanche, le prix du riz est resté stable. Dans de nombreux pays, les prix des légumes, de la viande, des fruits et de l'huile de cuisson ont poursuivi une hausse qui pourrait nuire à l'alimentation des pauvres.

Les prix des produits alimentaires se sont envolés sous l'effet de plusieurs facteurs : les phénomènes météorologiques

extrêmes survenus dans certains grands pays exportateurs de céréales, les restrictions sur les exportations, l'utilisation accrue de produits agricoles dans la fabrication de biocarburants et le faible niveau des stocks mondiaux. La flambée des prix alimentaires est liée aussi à celle des prix des combustibles : les cours du pétrole brut ont augmenté de 21% au premier trimestre 2011 à la suite

des troubles survenus au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.

Selon Food Price Watch, la hausse des prix des denrées alimentaires a été plus forte dans les pays pauvres que dans les pays à revenu plus élevé.

Les pistes d'atténuation

Il est possible d'atténuer les effets de la hausse des prix alimentaires sur les pauvres en ciblant les programmes de nutrition et d'aide sociale sur les plus défavorisés, en éliminant les restrictions sur les exportations de céréales et en assouplissant les cibles fixées en matière de biocarburants lorsque les prix alimentaires dépassent certains seuils. Il est nécessaire, en outre, de renforcer la capacité des pays à gérer la volatilité des prix grâce aux instruments des marchés financiers, d'améliorer les prévisions météorologiques, d'accroître les investissements agricoles, d'adopter de nouvelles technologies (telles que les

techniques d'amélioration du riz visant à rendre ce produit plus nutritif) et de s'attaquer au problème du changement climatique.

De son côté, la Banque mondiale poursuit une démarche à plusieurs volets pour promouvoir l'agriculture et la sécurité alimentaire. Sur le court terme, quelque 40 millions de personnes démunies bénéficient du Programme d'intervention en réponse à la crise alimentaire mondiale (GFRP) mis en place par la Banque mondiale. Avec un fonds de 1,5 milliard de dollars, le GFRP apporte (ou apportera) son assistance à une quarantaine de pays à faible revenu sous la forme d'aides agricoles (nouvelles semences améliorées, systèmes d'irrigation, etc.) et d'aides alimentaires destinées aux populations les plus vulnérables.

(suite à la page 6)

Brèves Santé

Doit-on encore utiliser le Vastarel ?

Au cours de la séance du 7 avril 2011, la commission d'Autorisation de mise sur le marché (AMM) de l'Afssaps a demandé la suspension d'AMM du Vastarel et de ses génériques. Disponible depuis 1978 dans une vingtaine de pays européens, ce médicament est indiqué dans le traitement d'appoint des baisses d'acuité et des troubles du champ visuel présumés d'origine vasculaire, le traitement symptomatique d'appoint des vertiges et des acouphènes, et le traitement prophylactique de la crise d'angine de poitrine. Le 7 avril, la Commission d'AMM a réexaminé la relation bénéfice/risque de la trimétazidine (Vastarel initialement commercialisé par les laboratoires Servier et ses génériques) cette molécule dans ces indications. A la lumière des informations disponibles, les experts de la Commission d'AMM ont considéré qu'il "n'existait pas de bénéfice avéré à l'heure actuelle dans l'usage de la trimétazidine dans ses trois indications". En plus de cette absence de bénéfices, des données récentes ont rapporté "des effets secondaires bien documentés sur le plan neurologique (chutes, syndromes parkinsoniens...)".

Mauvais dosage:

105 orphelins malades

105 enfants de l'orphelinat de Soavimbahoaka à Tananarive (Madagascar) ont été hospitalisés d'urgence dimanche dernier.

La cause : Les assistants sociaux, chargés de leur donner des médicaments, ont fait une erreur dans le dosage de vermifuges. Résultat : les jeunes occupants du centre âgés de six à seize ans ont été pris de violents maux de ventre et de vomissements. Plus grave, certains d'entre eux ont ressenti des difficultés respiratoires. Devant la gravité du problème, les assistants sociaux ont tenté de minimiser leur erreur. Habités à donner trois cachets d'un certain médicament aux enfants, quand ils en ont changé, ils n'ont pas vérifié la puissance du nouveau et ont donné le même nombre de gélules aux enfants. A la place des trois comprimés habituels, un seul aurait suffi. D'où la dose trop élevée observée dans l'organisme des pensionnaires de l'orphelinat. Selon le service hospitalier en charge des malades, l'issue de cette surdose aurait pu être fatale. Heureusement, les vies des enfants ne sont plus en danger, même si la plupart d'entre eux sont restés en observation.

De l'hépatite A par de la tomate semi séchée

Le département des Hautes-Pyrénées a été particulièrement touché par une épidémie d'hépatite A. Il y a eu 15 cas dans le 65. Ils avaient consommé des tomates semi-séchées contaminées. La consommation de tomates semi-séchées importées de Turquie, voilà la cause d'une épidémie d'hépatite A survenue en France, entre novembre 2009 et janvier 2010, dans dix-neuf départements. Le Lot et les Hautes-Pyrénées ont été les plus touchés. Le bulletin épidémiologique hebdomadaire de l'Institut de veille sanitaire a publié, hier, cette information sur son site web. Au total, 59 cas ont été identifiés - 28 ont été hospitalisés et ont tous évolué de manière favorable - dont 15 dans les Hautes-Pyrénées. Ils concernent des patients résidant dans le secteur de Lourdes-Argeles-Gazost. Par ailleurs, quatre cas ont été déclarés dans les Pyrénées-Atlantiques. Dans le Lot, les Hautes-Pyrénées et les Pyrénées-Atlantiques, pour la même période, l'année précédente, il y avait eu entre 0 et 3 cas d'hépatite A.

Panier de la ménagère à Lomé

Le niveau des prix en hausse de 0,6% en mars

Jean Afolabi

En mars 2011, le niveau général des prix à la consommation a enregistré une hausse de 0,6% contre une baisse de 1,4% le mois précédent. La hausse du niveau général des prix au cours de ce mois, d'après le direction générale de la Statistique et de la comptabilité nationale, est principalement due à l'augmentation des prix de la fonction de consommation «Produits alimentaires et boissons non alcoolisées» qui a enregistré une hausse de 0,9%. Concernant cette fonction de consommation, la hausse observée est à attribuer principalement aux postes «Poissons et autres produits séchés ou fumés» et «Céréales non transformées» qui ont enregistré respectivement une augmentation de 5,9% et 4,2%. Les produits qui

ont eu une forte contribution à la hausse de l'indice sont le maïs en grains crus (5,9%), anchois (doèvi) fumé (8,5%) et sardinelles fumées (9,3%), précise la direction de la Statistique. Par ailleurs, les produits qui ont eu une forte contribution à l'amortissement de la hausse de l'indice sont : l'oignon rond frais, adémè et tomate pomme qui ont enregistré respectivement une baisse de 20,1%, 22,7% et 9,5%.

Calculé hors produits alimentaires, le niveau général des prix a connu une hausse de 0,4%. L'inflation sous-jacente (variation mensuelle de l'indice hors énergie, hors «Produits frais») a connu une augmentation de 0,3%. L'analyse suivant la provenance montre que la hausse du niveau général des prix est essentiellement due à l'augmentation des prix des

produits locaux (0,7%). L'analyse suivant la durabilité révèle, elle, que la hausse du niveau général des prix est à attribuer à l'augmentation de 1,0% des prix des produits non durables. S'agissant des secteurs, la hausse du niveau général des prix provient principalement de l'augmentation de 0,8% des prix des produits du secteur secondaire.

Le niveau des prix du mois de mars 2011, comparé à celui de décembre 2010 (évolution trimestrielle), est en hausse de 0,2%, et par rapport à mars 2010 (glissement annuel), il a enregistré une augmentation de 3,6%. Le taux d'inflation calculé sur la base des indices moyens des douze derniers mois s'est établi à 1,9% en mars 2011, contre 1,8% le mois précédent. En janvier 2011, il était de 1,7% dans la zone UEMOA.

Kenya

Les producteurs de café rêvent d'un nouvel âge d'or

Avec l'envolée des cours mondiaux du café, les producteurs kényans espèrent pouvoir rattraper des années de déclin, qui ont vu les récoltes divisées par quatre, et ils rêvent d'un nouvel âge d'or pour ce qui fût autrefois la première exportation du pays. L'arabica qui pousse sur les sols volcaniques des hauts plateaux du pays est apprécié dans le monde entier. Les ventes ont connu ces derniers mois une nouvelle jeunesse, avec des chiffres à donner le tournis sur les écrans électroniques, où l'arabica kényan AA, le café de référence, a atteint le mois dernier les 1.022 dollars pour

un sac de 50 kg, plus du double du record déjà atteint l'an dernier.

Pourtant la production a chuté de 130.000 tonnes en 1997 à 36.000 tonnes l'an dernier, rapporte l'AFP. Alors que le café est la matière première la plus vendue au monde après le pétrole, les producteurs kényans ont du mal à échapper à la pauvreté, et nombreux sont ceux qui ont été contraints d'arracher leurs plants. Pour entretenir des arbres caféiers souvent centenaires, il ne reste souvent aujourd'hui que des agriculteurs à peine plus jeunes. "L'âge moyen d'un producteur de café est de 55 ans, et encore s'agit-

il d'une estimation prudente. Aussi s'il n'y a personne pour prendre la relève (...), le secteur sera en danger", s'inquiète Lucy Kimani, à la tête de l'Association des producteurs kényans de café.

L'autre problème réside dans la faiblesse de la productivité. "Un fermier au Kenya produit en moyenne moins de deux kilos de cerises de café par plant, alors qu'il pourrait en produire dix (...). Les producteurs auront besoin de parvenir à de meilleurs rendements, car il n'y plus de terres disponibles", prévient un expert.

Achèvement de la 5^e revue économique

Le Burundi touche 6,6 millions de dollars

Le Conseil d'administration du Fonds monétaire international (Fmi) a achevé, fin mars, la cinquième revue des résultats économiques obtenus par le Burundi dans le cadre de la mise en œuvre de l'accord au titre de la Facilité élargie de crédit (FEC) dont la durée d'application a été prorogée au 31 août 2011. La décision du Conseil d'administration permet aux autorités burundaises de procéder au tirage d'un montant supplémentaire équivalent à 6,6 millions de DTS (soit environ 10,4 millions de dollars, environ 3,3 milliards de francs Cfa), ce qui porte le total des décaissements effectués jusqu'à présent au titre de l'accord à 39,6 millions de DTS (62,3 millions de dollars EU environ). Cette décision a été

prise selon la procédure d'adoption par défaut d'opposition.

Dans un environnement post-conflit contraignant, les résultats enregistrés dans le cadre de la mise en œuvre du programme appuyé par la FEC ont été satisfaisants. D'après le Fonds, le Burundi a observé tous ses critères de réalisation quantitatifs et les réformes structurelles sont en bonne voie. La plupart des réformes monétaires et budgétaires progressent convenablement et des avancées constantes sont réalisées dans la mise en œuvre des réformes structurelles clés.

L'accord triennal FEC a été initialement approuvé le 7 juillet 2008 pour un montant équivalent à 46,2 millions de DTS (soit environ 75,6 millions de dollars).

Ghana, Kenya, Malawi et Ouganda

Crédits au logement

Au Ghana, au Kenya, au Malawi et en Ouganda, l'accès au logement formel représente un enjeu majeur pour l'amélioration des conditions de vie des populations. Cependant, l'accès au financement de ces logements y est très réduit, alors que certains ménages peuvent justifier de revenus réguliers pour emprunter mais ne peuvent constituer un apport personnel suffisant. Cela justifie l'approbation par le Conseil d'administration de l'Agence française de développement (Afd) de l'attribution d'un prêt de 70 millions d'euros (45,85 milliards de francs Cfa) à Home Finance Guarantors Africa (HFGA) pour le financement de son activité de réassurance.

Le projet consiste en la réplique dans ces quatre pays de l'activité de la Home Loan Guarantee Company (HLGC) qui,

en Afrique du Sud, s'est spécialisée dans l'assurance de crédits immobiliers en faveur des ménages sud-africains à bas revenus. Il sera développé par une holding financière, la Home Finance Guarantors Africa (HFGA) et une société de réassurance, la Home Finance Guarantors Africa Reinsurance (HFGARe), immatriculées à l'île Maurice. Le programme de garantie visera à se substituer à l'apport personnel des ménages requis par les banques. Il reposera sur l'expertise et les compétences des promoteurs, qui mettront à disposition leur personnel et opéreront les activités depuis l'Afrique du Sud. Le projet bénéficiera à plus de 35 000 ménages sur les six premières années et soutiendra les dynamiques de croissance des marchés financiers locaux.

SANTÉ Par Maurille Aféri

La fièvre hémorragique de Marburg

La fièvre hémorragique de Marburg est une maladie grave, associée à une forte létalité et provoquée par un virus de la même famille que celui à l'origine de la fièvre hémorragique Ebola. Et bien que provoquées par deux virus différents, il est pratiquement impossible de faire une distinction clinique entre les deux maladies. Au microscope électronique, les particules virales apparaissent comme des filaments allongés s'enroulant parfois en formes étranges, d'où le nom de la famille : les filoviridés. Ils font partie des agents pathogènes les plus virulents pour l'homme que l'on connaisse.

Cette infection fut décrite en 1967 pour la première fois en Allemagne et en Yougoslavie chez des chercheurs de laboratoires tombés malades alors qu'ils produisaient

des vaccins à partir des cellules rénales prélevées sur des singes verts.

Transmission

Les épidémies sont restées localisées. La transmission du virus d'une personne à l'autre requiert des contacts extrêmement rapprochés avec un patient atteint. Il faut qu'il y ait contact avec du sang ou des liquides biologiques (selles, vomissements, urine, salive, sécrétions respiratoires), notamment s'ils fermentent du sang, et qu'il y ait une forte concentration de virus. Il peut y avoir transmission par le sperme jusqu'à sept semaines après la guérison clinique. On pense que les contaminations dues à des contacts fortuits sont excessivement rares. Ce faible taux en cas de contact fortuit donne à penser que la transmission par le biais

d'aérosols expirés par l'appareil respiratoire n'est pas efficace, si même elle a lieu. Il n'y a pas de transmission pendant la période d'incubation. Les patients semblent le plus contagieux pendant la phase sévère de la pathologie qui s'accompagne de manifestations hémorragiques. Le contact rapproché avec un malade gravement atteint, au cours des soins à domicile ou à l'hôpital, et certaines pratiques funéraires sont les voies courantes de contamination. Lorsque la transmission se produit par le biais de matériel d'injection contaminé ou par des piqûres accidentelles, la maladie est alors plus grave, l'état se dégrade rapidement et la mortalité pourrait être plus élevée.

à suivre

ZIMBABWE

Un marché de 500 millions de dollars de coton

Afin de relancer la culture du coton graine au Zimbabwe, un important projet, concrétisé par la constitution d'une joint-venture entre Cottco et Sinotex, a été mis en place et devrait être en fin de finalisation. La société de coton du Zimbabwe (Cottco) et l'entreprise chinoise Sinotex se sont mises d'accord pour financer la production locale et assurer les achats à travers un régime de contrat de culture pour une valeur de 500 millions de dollars. D'ores et déjà, la China Development Bank (CDB) a fourni un prêt de 10 millions de dollars pour la pré-

expédition de la vente de peluches de Cottco à Sinotex. Un tel partenariat permettrait à Cottco, actuellement en contrat avec 200 000 agriculteurs, à cultiver du coton-graine, mais aussi de soutenir 100 000 autres producteurs qui lui fourniraient des contributions supplémentaires. Il s'agit là d'une bonne nouvelle pour les agriculteurs qui ont lutté pour la production de coton graine, principalement en raison de l'incapacité de Cottco à accélérer son régime d'approvisionnements.

CYCLISME/TOUR DU TOGO

C'est parti pour 781 km de course

Les premiers coups de pédale de la 20ème édition du tour cycliste international du Togo ont été donnés lundi. L'objectif cette année pour le Togo est de remporter la compétition, comme l'a si bien signalé Anani Assiongbon, président de la FTC (Fédération Togolaise de Cyclisme).

Gilles Vevey / XSport

"Depuis la victoire du Togolais, Dossouvi Komi en 2004, aucun cycliste du Togo n'a plus gagné ce tour. J'espère que les togolais feront une bonne prestation", a indiqué M. Assiongbon en conférence de presse mardi. En effet depuis plusieurs années, ce sont les Burkinabés et les Ivoiriens qui font le plus la loi sur les routes togolaises. Pour cette vingtième édition organisée par la FTC en collaboration avec Sporpub International et le ministère des Sports, ils sont encore présents. L'on note notamment la participation de deux équipes togolaises, deux béninoises, deux ghanéennes, une burkinabé, une malienne et une nigérienne. La Côte d'Ivoire, pour cause de troubles socio-politiques n'a pu répondre favorablement à l'appel.

Francis Ducreux, le directeur de Sporpub international, promoteur du tour, a relevé que les cyclistes auront à parcourir une distance de 781 km en 9 étapes dont une sur piste. Selon M. Ducreux, au cours de la dernière étape de cette édition prévue le 24 avril, les cyclistes auront à parcourir dans la matinée 130 km de Kpalimé à Lomé et un critérium de 45 km l'après-midi à Lomé.

La première étape de ce tour,



dont le coup d'envoi a été donné lundi sur l'esplanade de la Banque Togolaise pour le Commerce et l'Industrie (BTCL) est longue de 158 km partant de Lomé à Atakpamé. Après un transbordement d'Atakpamé à Sokodé (178 km), les cyclistes vont reprendre la compétition le mardi 19 avril avec l'étape (Sokodé-Kara) soit 79 km. Le mercredi 20 avril, il est prévu un transbordement Kara-Niamtougou de 34 km avant l'étape

Niamtougou-Sokodé de 109 km. Le jeudi 21 avril, il est programmé un transbordement de Sokodé à Aléhiridè (27 km) avant l'étape Aléhiridè-Tchamba de 73 km. Après cette étape il y aura un transbordement Tchamba-Sokodé de 34 km. Le vendredi 22 avril, il est prévu avant l'étape Tchamba-Sotouboua (90 km), un transbordement Sokodé-Sotouboua, il est prévu un transbordement Sotouboua-Notsé de 195 km.

Les cyclistes reprendront la compétition le samedi 23 avril avec les étapes Notsé-Kpalimé (sur piste) longue de 72 km et Kpalimé-Pic d'Agou de 25 km. Après ces étapes, il est prévu un transbordement de 25 km (Mont Agou-Kpalimé). La dernière étape Kpalimé-Lomé (130 km) est prévue pour le matin du dimanche 24 avril, elle sera suivie d'un critérium de 25 km à Lomé dans l'après-midi.

Basketball/

San Antonio tombe de haut

San Antonio, meilleure équipe de la Conférence Ouest lors de la saison régulière de NBA, s'est incliné (101-98) à domicile face à Memphis, une franchise qui n'avait jamais gagné un match de play-offs, samedi lors du match N.1 de leur série du premier tour.

Tony Parker a fini meilleur marqueur (20 points) et meilleur passeur (5 passes) des Spurs mais au prix d'une grande maladresse aux tirs (25%, 4 sur 16) face à l'équipe classée tête de série N.8 à l'Ouest.

Les Spurs ont shooté à 40% de réussite contre un insolent 55% de réussite pour Memphis, où Zach Randolph (25 pts, 14 rbd, 2 contres) et l'Espagnol Marc Gasol (24 pts, 9 rbd, 2 contres) se sont montrés dominants à l'intérieur.

Un panier à trois points de Shane Battier a permis à Memphis de mener 99-98 à 24 secondes de la fin. Après deux lancers francs convertis par les Grizzlies, Richard Jefferson a manqué à la dernière seconde de jeu le panier à trois points qui aurait envoyé les deux équipes en prolongation.

San Antonio n'a pas pu compter sur son shooteur Argentin Manu Ginobili, deuxième meilleur marqueur de l'équipe durant la saison régulière, qui s'est blessé au coude droit mercredi et qui n'était pas rétabli à temps.

Football/Un gratte-ciel pour Diego Maradona

Diego Armando Maradona reste à ce jour le Dieu vivant du ballon rond pour tout un pays, mais aussi pour des millions d'amoureux du football au travers de la planète qui ne se lassent jamais de voir et revoir les actions du Pibe de Oro.

Alberto Cioffredi est d'ailleurs l'un d'entre eux, et a décidé de présenter un projet urbain assez original puisqu'il souhaiterait mettre sur pied deux gratte-ciels en hommage à Maradona : "Ça fait un moment que j'ai cette idée en tête et il y a deux ans, j'ai déposé le nom de l'édifice au Registre des marques et des brevets de Buenos Aires", a révélé cet architecte argentin.

L'édifice devrait être composé de deux gratte-ciels de 26 étages chacun, qui prendraient la forme d'un "10", le numéro légendaire de Maradona. Toujours à la recherche de fonds pour que son projet voie le jour, Cioffredi ne devrait pas avoir trop de mal à trouver des financements en Argentine...

ERRATUM

Dans le numéro 386 de notre parution, nous avons par inadvertance omis de préciser la source de l'article intitulé : «Abédi Pelé déjà en campagne?». C'était un article d'Afrik.com que nous avons traité. Toutes nos excuses pour cette erreur.



Togotelecom

COMMUNIQUE DE TOGO TELECOM

Togo Télécom informe son aimable clientèle que son service internet subit des perturbations depuis quelques jours. Ces perturbations sont dues à un problème technique survenu sur le câble sous-marin en Côte d'Ivoire.

Togo Télécom et son partenaire en Côte d'Ivoire s'activent intensément pour rétablir la situation dans les plus brefs délais.

Togo Télécom vous présente toutes ses excuses pour le désagrément et vous remercie d'ores et déjà de votre aimable compréhension.

LA DIRECTION GENERALE

Réhabilitation de la Route Nationale N°1

La BAD veut s'engager pour Atakpamé-Kara

Sylvestre D.

La Banque africaine de développement (Bad), dont le siège est à Tunis, en Tunisie, s'est dite intéressée par le financement du projet de réhabilitation de la route Nationale n°1. Le site officiel du gouvernement togolais a cité, lundi, le président de cette banque, le Rwandais Donald Kaberuka, qui s'est entretenu, dimanche à Washington, à ce sujet avec le ministre togolais de l'Economie et des finances Adji Otèth Ayassor, en marge des réunions de printemps de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international (Fmi). La portion de route concernée va de la ville d'Atakpamé à Kara, en passant par Blitta et Sokodé. Elle pourra éventuellement être prolongée jusqu'à la frontière avec le Burkina Faso, indique la même source. On évoque une estimation de 80 milliards de francs Cfa.

L'institution panafricaine, dont le siège a été momentanément déplacé d'Abidjan à Tunis, compte par ailleurs ouvrir, d'ici septembre prochain, une représentation à Lomé afin de couvrir également le Bénin voisin. Ce qui viendra confirmer son retour plein et entier au Togo. Après plus de 15 années de brouille, dû particulièrement à

la crise sociopolitique du pays, la Bad s'est réengagée avec le Togo au lendemain des législatives anticipées d'octobre 2007 généralement appréciées par l'ensemble de la communauté internationale. En juillet 2008, la Banque efface environ 10 milliards de francs que le Togo lui devait au titre d'arriérés de paiement. Le 12 décembre 2010, 36,2 millions de dollars, environ 18 milliards de francs, sont offerts au Togo sous forme de don dans le cadre de la réalisation du projet du corridor Abidjan-Lagos. L'enveloppe sert actuellement à la réhabilitation du tronçon de route Rond-point du Port de Lomé-Avépozo sur une dizaine de kilomètres.

Le 26 janvier dernier, au titre de l'achèvement du PPTE par le Togo, le Groupe de la Bad a allégé le service de la dette du Togo envers l'institution, pour un montant de 22,9 millions de dollars américains. Entre-temps, en avril 2009, la Banque s'engage, pour 2,5 millions d'unité de compte, pour le Programme appui aux réformes et à la gouvernance (PARG). Le programme avait pour objectif global de contribuer à l'augmentation des ressources budgétaires allouées aux secteurs prioritaires: santé, éducation, agriculture [sécurité alimentaire:

2,5 millions UC]. Il veillera également à combler les faiblesses dans la gestion des affaires publiques et l'obligation de rendre compte. Mi-décembre dernier, la Banque africaine de développement s'associe au HEC Paris pour former des jeunes entrepreneurs du Togo. A ce titre, en étroite collaboration avec les autorités, programme-pilote a été lancé à Lomé, le mardi 14 décembre 2010, pour former gratuitement 75 jeunes chefs d'entreprise au leadership et à l'entrepreneuriat, d'ici 2013. Ce programme a été retenu par la BAD, le ministère de l'Economie et des finances du Togo, la Chambre de commerce et d'industrie du Togo (CCIT) et HEC Paris. Il comprendra, chaque année, cinq modules de 4 jours.

D'ici la mise en œuvre de l'engagement de la Bad pour la route nationale 1 pour une véritable rénovation de ce principal axe du pays, la voie est en train de subir, par endroits, des travaux ponctuels de réparation de Lomé à Tandjouaré. A l'échéance de fin juin, la vingtaine d'entreprises sélectionnées pour les différents travaux en plusieurs lots devrait avoir remis une route au point. Du moins le temps d'entamer de grosses œuvres.

Boulevard du 13 Janvier/ Agoè-BKS-Limousine-Adidogomé

Les fonds se mettent en place

Lancés à la mi-janvier, alors que les autorités togolaises étaient encore à la recherche des fonds nécessaires, les chantiers du Boulevard du 13 Janvier et de Agoè-BKS-Limousine-Adidogomé trouvent peu à peu financement. Pour un coût estimatif de 20 milliards de francs Cfa, à raison de 10 milliards de francs chacun des deux chantiers, le Togo et l'entreprise adjudicataire BONKOUGOU et Fils (EBOMAF) du Burkina Faso ont rassemblé la moitié.

Le 31 mars 2011, c'est la Banque ouest africaine de développement (Boad), réunie en conseil d'administration, qui approuvait une proposition de participation pour un montant de 5 milliards de francs à la facilité à court terme en faveur de l'entreprise BONKOUGOU et Fils (EBOMAF). L'enveloppe devra aider la société à autofinancer les travaux de reconstruction actuellement en cours sur le Boulevard du 13 Janvier et d'aménagement et de bitumage de la voie Agoè-BKS-Limousine-Adidogomé, tous deux dans la capitale togolaise. Originellement, la Boad était sollicitée par les autorités togolaises pour piloter la mobilisation de fonds pour la reconstruction du Boulevard circulaire de Lomé dont le coût est estimé aujourd'hui à 10 milliards de francs. Le 7 avril, c'est au tour de la Banque d'investissement et de développement de la communauté économique des Etats de l'Afrique

(Bidc) de s'engager à financer les travaux d'aménagement et de bitumage du Boulevard du 13 Janvier et de la voie Agoé (RN1)-BKS-Limousine-Adidogomé (RN5) à hauteur de 5 milliards de francs.

D'ici janvier 2011, délai d'achèvement des deux chantiers, les deux parties devront trouver un complément de 10 milliards de francs. Au final, elles devront s'assurer que les 20 milliards de francs nécessaires à la réalisation du projet sont à la charge du Togo.

Depuis 1960, le Boulevard du 13 Janvier, anciennement Boulevard circulaire, n'a connu que des aménagements. En lançant les travaux de sa réhabilitation, les autorités se sont décidées à remettre la configuration géométrique de cet axe routier de 5,125 km dans les normes de qualité. La double chaussée de 2 X 2 voies de 7 mètres de large chacune sera conservée dans son côté ouest jusqu'à la Banque populaire (ancienne Caisse d'épargne). Le reste sera élargi en 2 X 3 voies de 10,5 mètres de large chacune jusqu'au croisement avec le boulevard du Mono. Pour l'assainissement, il est prévu des caniveaux sous trottoirs de largeur variant entre 2 et 6 mètres, avec un terre-plein central supérieur ou égal à 1 mètre. La même configuration sera observée pour la voie urbaine d'Agoégnivé, longue de 6,465 km. Elle quitte BKS, sur la Nationale 1, pour traverser les agglomérations de



Andjo Tchamdja, Ministre des Travaux publics

Caméléon, Limousine, Adidoadin et Avédji pour déboucher sur la Nationale 5 entre le lycée technique et la gamison militaire d'Adidogomé. Mais seulement sur une double chaussée de 2 X 2 voies de 7 mètres de large chacune dans une emprise de 30 mètres.

La structure des deux routes sera composée d'une couche de forme en sable silteux, d'une couche de fondation en sable silteux stabilisé au ciment sur une épaisseur de 20 cm, d'une couche de base en grave concassée 0/31,5 d'épaisseur de 15 cm (pour Agoényivé-Adidogomé) et en grave bitume d'une épaisseur de 10 cm (pour le boulevard du 13 Janvier). Enfin, les deux voies seront revêtues en béton bitumineux d'une épaisseur de 5 cm pour répondre aux normes régionales.

Mondialisation de la vie chère

La hausse des prix des denrées alimentaires a été plus forte dans les pays pauvres, dont le Togo

(suite de la page 3)

Au Bénin, par exemple, les engrais distribués ont permis la production de 100.000 tonnes de céréales supplémentaires.

Sur le plus long terme, la Banque mondiale s'emploie à augmenter ses dépenses dans le domaine de l'agriculture pour les porter à quelque 7 milliards de dollars par an, contre 4,1 milliards en 2008. En outre, l'appui fourni s'articule autour des axes suivants : (i) Mise en œuvre du Programme mondial pour l'agriculture et la sécurité alimentaire (GAFSP), programme pluridonateur établi par la Banque en avril 2010 à la demande du G-20 avec pour objectif de soutenir les initiatives menées par les pays dans le domaine de l'agriculture et de la sécurité alimentaire et de favoriser les investissements en faveur des petits agriculteurs. À ce jour, les engagements des bailleurs de fonds (six pays, ainsi que la Fondation Bill et Melinda Gates) sur les trois prochaines années s'élèvent à environ 925 millions de dollars ; 405 millions de dollars ont déjà été levés pour le secteur public

et 50 millions de dollars pour le secteur privé. Les dons approuvés par le GAFSP depuis son lancement se chiffrent à 321 millions de dollars et ont été destinés à huit pays : Bangladesh, Éthiopie, Haïti, Mongolie, Niger, Rwanda, Sierra Leone et Togo. Dix-sept pays supplémentaires ont préparé des plans d'investissement auxquels la Banque mondiale souhaite apporter son appui. (ii) Effort de plaidoyer pour l'investissement en recherche agricole et l'efficacité de la recherche, par le biais notamment du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale. (iii) Suivi des tendances du commerce agricole et identification des risques de pénurie alimentaire. (iv) Coordination avec les agences des Nations Unies, dans le cadre du Groupe de travail de haut niveau sur la sécurité alimentaire, et avec les organisations non gouvernementales. (v) Croissance considérable des investissements de l'IFC dans le secteur : ses financements à l'appui de la chaîne d'approvisionnement

agroindustriel ont représenté près de deux milliards de dollars durant l'exercice 10 ; ils visent à stimuler la production agricole, accroître la liquidité des chaînes d'approvisionnement, améliorer la logistique et la distribution et faciliter l'accès des petits agriculteurs au crédit.

La Banque appuie également des mesures plus larges pour améliorer la nutrition au sein des groupes vulnérables. Grâce aux programmes de protection sociale mis en œuvre par la Banque - sous la forme de transferts monétaires conditionnels notamment -, quelque 2,3 millions de repas scolaires sont distribués quotidiennement aux enfants dans les pays à faible revenu. La Banque travaille aussi avec le Programme alimentaire mondial pour aider à nourrir 22 millions d'enfants dans 70 pays. Au cours des dix dernières années, 98 millions d'enfants ont également bénéficié des actions menées par la Banque dans la distribution de doses de vitamine A et de traitements vermifuges, ainsi que dans l'information sur les bonnes pratiques nutritionnelles.

Réhabilitation du Corridor Abidjan-Lagos

Le tronçon Aného-Hillacondji toujours retardé pour défaut de «lancement officiel»

Déjà reportés in extremis le 5 avril dernier, pour la seconde fois en une semaine, alors même que les invités font la mise en place, les travaux de réhabilitation du tronçon Aného-Hillacondji attendent toujours leur démarrage. Et ceci pour défaut d'une cérémonie officielle de lancement qui tarde à voir le jour. Pendant ce temps, tout est prêt, selon les adjudicataires, pour les premiers coups de pioche. Lesdits travaux étaient annoncés pour démarrer officiellement le 14 mars. Soit déjà plus d'un mois de retard. Au ministère, il se confie que c'est un problème de calendrier. Ce qui doit mal sonner pour le bailleur de fonds, en l'occurrence la Banque mondiale dont le Conseil d'administration approuvait en mars 2010 le montant total de 228 millions de dollars, environ 128 milliards de francs Cfa, pour soutenir la mise en œuvre de la première phase du Programme de Facilitation du Commerce et du Transport le long du Corridor Abidjan-Lagos (PFCTAL) dont la

Nationale n°2 (Lomé-Aného-Hillacondji) fait partie.

Si tant est que la raison est toute simple, l'Autorité devra vite organiser le lancement officiel pour laisser la place aux ouvriers. Surtout qu'il se raconte que les ministres des Travaux publics et de la Planification sont impatients de livrer leurs beaux discours déjà préparés et relus. Les travaux étant prévus pour durer un an sur cet axe principal de transport économiquement viable entre Abidjan et Lagos, à améliorer pour la circulation des personnes et des biens, et la facilitation des échanges commerciaux. Il s'agit d'une route communautaire de la CEDEAO. Le corridor Abidjan-Lagos relie quelques unes des capitales les plus grandes et économiquement dynamiques en Afrique (Abidjan, Accra, Lomé, Cotonou et Lagos) et dessert une population de plus de 35 millions d'habitants. La circulation des personnes et des biens sur plusieurs axes de ce corridor

constitue le trafic le plus élevé en Afrique occidentale et centrale, comptant jusqu'à 10.000 personnes et plusieurs milliers de véhicules qui franchissent les frontières chaque jour.

Le tronçon à retaper a été construit il y a plus de 25 ans et se présente actuellement sous la forme d'une chaussée en 1 x 2 voies de 7 mètres de large, fortement dégradée. Le coût global du projet se chiffre à 9,9 milliards de francs Cfa. Le projet prévoit entre autres de recaser les personnes affectées dans dix logements construits, non loin du poste-frontière. L'indemnisation de ces personnes a été assurée par l'Etat togolais à environ 150 millions de francs Cfa. Bouclé en août 2010, avec des exigences très rigides pour l'attribution de ce marché, l'avis d'appel d'offres ouvert a été décroché par le groupement d'entreprises SGT/M/SFT/CGEB, sous le contrôle du bureau COMETE/CAEM.

Société

Des sorciers mis à nu par une gamine

Après avoir participé à une tentative d'assassinat mystique de sa tante, une jeune fille de sept ans fait son mea-culpa en indexant tous les sorciers qui accablent la tranquillité des habitants de son quartier.

Etonam Sossou

Une petite orpheline de sept ans vivant avec sa tante, a mis le quartier Zossimé (entre Adidogomé et Agoè) en alerte. Après une correction pour promenade intempestive de celle qui représente désormais son parent depuis le décès de sa mère, la petite fille de sept ans va déclencher un flot de menace à l'endroit de sa tante. Durant les menaces de mort proférées par sa filleule, l'envergure et la pertinence des paroles prononcées par la fillette vont aussitôt pousser cette dernière à prendre cette affaire au sérieux et à interpeller des témoins pour assister à la scène. « Je vais te tuer. Je ne veux plus te voir. Si tu veux échapper à la mort, tu n'as qu'à aller te cacher, à défaut de quoi, tu mourras à coup sûr », raconte la tante de l'enfant, encore sous le choc. « Surprise, je lui ai

demandé si elle connaissait comment on tue les gens, elle m'a répondu par l'affirmative, sans aucune hésitation. Elle m'a dit qu'elle avait reçu des instructions de la part d'une de mes voisines qui lui avait intimé de m'empoisonner en utilisant des piles décomposées. C'est lorsque effectivement j'ai vu les piles que j'ai compris que cette histoire était grave. Interrogée sur ses rapports avec cette voisine, elle n'a pas hésité à répéter à qui voulait l'entendre que cette femme et trois autres personnes dont deux femmes très connues et un homme d'un âge avancé, venaient régulièrement la chercher dans la nuit pour effectuer des voyages nocturne à l'aide d'une boîte de sardine.

D'après la tante, la concernée et des voisins témoins oculaires, la jeune enfant aurait déclaré que les différentes personnes citées,

habitants tous le même quartier, utilisaient en sa compagnie la nuit pour aller manger, faire du mal en dévorant mystiquement la chair de leurs proies durant leur sommeil. Avec des précisions étonnantes, la fillette aurait donné des détails minutieux sur la méthode de déplacement des voyageurs de la nuit, leurs transformations, les différentes victimes et les séquelles laissées à ceux-ci, qu'après vérification, les habitants ont immédiatement accepté l'évidence. Cette fille a donné des précisions sur le récent accident anodin de sa tante qui a fait perdre à cette dernière, son œil gauche. Comment est-ce qu'une fille de cet âge peut savoir que l'œil de sa tante avait été l'objet d'une attaque mystique des dits sorciers voulant nuire à cette dernière ? Surtout que les ophtalmologues de plusieurs hôpitaux de renom du Togo ont tenté vainement de comprendre la

cause de sa cécité inédite.

Impasse

L'affaire ayant été portée devant le chef du quartier est désormais dans l'impasse. Les mis en cause qui nient en bloc, menacent cependant de porter plainte contre la tante de la jeune fille devant les juridictions étatiques compétentes pour diffamation notoire de nom car selon eux, la jeune fille est purement et simplement instrumentalisée par sa tutrice. Une accusation que la dame balaie d'un revers de la main.

La petite semble se souvenir de tout, même si elle reconnaît que depuis l'éclatement de l'affaire et les

prières intensives de la sœur de sa mère, les différents sorciers avec qui elle partageait la boîte de sardine nocturne pour dévorer la chair des habitants endormis, lui en veulent d'avoir brisé le silence. « Quand ils ont percé l'œil de ma tante, pendant qu'elle avait abandonné la maison parce qu'elle était en train d'être opérée, ils venaient régulièrement me chercher sans pour m'initier parce que à leurs yeux j'avais un certain potentiel. Je suis entrée avec eux chez des gens du quartier dont ils n'hésitaient pas à découper le corps avec des couteaux pour manger la chair en assemblée de

sorciers. Maintenant, ils sont en colère contre moi »

La tante qui déclare avoir porté l'affaire devant le seigneur, espère que ce dernier à travers d'intenses prières, permettra à sa petite nièce de redevenir un enfant normal. Par ailleurs, elle voudrait vivement que son cas serve d'alerte à tous afin que chacun comprenne que, parallèlement à ce qui se passe autour de nous, des individus patibulaires effectuent d'intenses tractations dans des sphères métaphysiques, afin de simplement nuire à la tranquillité et au succès des autres.

1er Forum national de la jeunesse

Les jeunes togolais à l'école de la citoyenneté

La jeunesse, ainsi qu'on le chante partout, est l'avenir de la nation. Au Togo, près de 74,3% de la population ont en moyenne 35 ans. Et 33,3% ont un âge compris entre 15 et 35 ans. Par ailleurs il convient de noter que 53% des personnes de cette tranche ont sont constitués de jeunes. A cette jeunesse, les autorités veulent accorder une place de choix dans les stratégies et programmes de développement socio-éducatifs et économiques du Togo. « Vous constituez l'un des principaux leviers de développement pour notre pays qui sort de longues années de crise économique » a dit Mme Victoire Dogbé-Toméghah, Ministre du développement à la base. Le forum national (qui se tient du 18 au 20 avril à Kara) organisé à leur intention vise le diagnostic du vécu quotidien et des perspectives des jeunes au sein de la société togolaise d'une part, et la recherche des moyens et stratégies appropriés de leur promotion d'autre part.

Les communications vont permettre à des jeunes ruraux, des jeunes des centres urbains (artisans, élèves et étudiants, travailleurs du public et du privé), de se concerter pour résorber les préoccupations spécifiques à chaque catégorie de jeunes. Ce Forum dont le thème général est : Citoyenneté, Formation et Emploi: Défis à la promotion de la jeunesse togolaise entend donc permettre aux jeunes et aux autorités, d'approfondir la réflexion entamée lors des séminaires nationaux, d'accroître l'excellence et l'efficacité de l'engagement et de l'implication

des jeunes dans l'action de développement national.

Pour la présente rencontre près de 750 personnes de toutes les catégories de la jeunesse togolaise sont venues des cinq régions. Après ces trois jours de travaux les participants doivent se sentir capables de participer à la vie politique, économique, sociale et culturelle au Togo.

Ainsi, les communications du Forum viseront à « favoriser un échange sur la problématique et l'ampleur des préoccupations des Jeunes, faire le point sur les initiatives menées jusqu'à présent en leur faveur, cerner les contraintes qui freinent une meilleure contribution des Jeunes au processus de développement économique et social et discuter des actions à mener en relation avec les priorités nationales ».

Trois thématiques seront abordées au cours dudit Forum. La première traitera de la jeunesse, la citoyenneté et la consolidation de la paix. La deuxième sera centrée sur des questions d'emploi et de création d'entreprises et la troisième aura trait à l'éducation des jeunes et à leur formation.

Il faut noter que la commission d'organisation a eu à s'inspirer de l'expérience de certains pays dont le Burkina Faso qui est à son sixième forum de la jeunesse.

Le 1er Forum national de la jeunesse rentre dans le cadre des multiples actions menées par le ministère du développement à la base en faveur de la jeunesse dont la foire de l'emploi et les diverses formations pour l'auto emploi des jeunes.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 261 35 29 / 905 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Imprimerie: St Laurent

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre DJOKEH
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté
Graphisme
BOGLAG.

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°120 DE LOTO KADODOU 08 AVRIL 2011

Ce vendredi 15 Avril 2011, nous assistons au tirage N°121 de LOTO KADOO

Le vendredi dernier, lors du tirage N°120 de LOTO KADOO, des fidèles parieurs ont eu le bonheur de gagner beaucoup de lots intermédiaires et des gros lots à travers tout le pays.

A ATAKPAME, nous avons enregistré deux lots de 500.000F CFA sur les points de vente 2046 et 7110.

Sur le point de vente 4045 situé à KPALIME, nous avons également recensé un lot de 500.000F CFA.

LOME n'est pas en reste avec un lot de 500.000F CFA gagné auprès de l'opérateur 7002 et trois lots de 750.000F CFA remportés respectivement auprès des opérateurs 3136; 3803 et 3811.

Avec 200F CFA achetez votre ticket à trois chances de la Tranche Commune Entente 2011! Grattez et si vous découvrez trois fois un montant, vous gagnez une fois ce montant! Vous pouvez gagner jusqu'à 500.000F CFA!

Grattez et si vous découvrez trois fois une jarre tenue par des mains, vous gagnez:

-500.000F CFA

-Un voyage par avion et un séjour dans un pays du Conseil de l'Entente

-Des supers gros lots allant de 1.000.000F CFA à 5.000.000F CFA.

La remise des lots se fera à Lomé au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les agences Régionales.

AVEC LOTO KADOO TOUS LES VENDREDIS,
UNE AUTRE FAÇON DE DEVENIR RICHE !!!
BONNE CHANCE A VOUS TOUS !

LOTO KADOO

Résultats du tirage N°121 de Loto Kadoo du Vendredi 15 Avril 2011

Numéro de base

63

24

61

30

03

Numéros bonus

04

84

LOTTO DIAMANT

Résultats du tirage N° 531 de Lotto Diamant du lundi 18 Avril 2011

Numéro de base

**

**

**

**

**